

Initiative Spéciale « Un Seul Monde Sans Faim » (SEWOH)
Programme Mondiale Pêche et Aquaculture Durables (GP Fish)

Bulletin d'Information #7

21.03.2022

Cher lecteur et chère lectrice,

Bienvenue au 7^{ième} bulletin d'information du **Programme Mondiale Pêche et Aquaculture Durables**.

Lors de notre deuxième conférence régionale, tenue entre le 1^{er} et le 4 février 2022, la durabilité a été reconnue indéniablement comme étant l'une des valeurs fondamentales du GP Fish. En revers, cette durabilité représente souvent un défi. Ainsi, comment pouvons-nous nous assurer que nos activités soient durables et pertinentes au-delà de la fin de notre projet ? Que pouvons-nous faire pour rendre nos acquis accessibles ? Comment chercher des liens entre nos actions afin de les rendre plus durables ?

Le Programme Mondiale Pêche et Aquaculture Durables est ravi de partager ses expériences et ses leçons apprises en matière de durabilité avec vous.

Bonne lecture !

L'équipe de communication

ÉDITION DU DURABILITÉ



Dans ce bulletin d'information, vous trouverez des mises à jour de:

Madagascar



Zambie



Mauritanie



Malawi

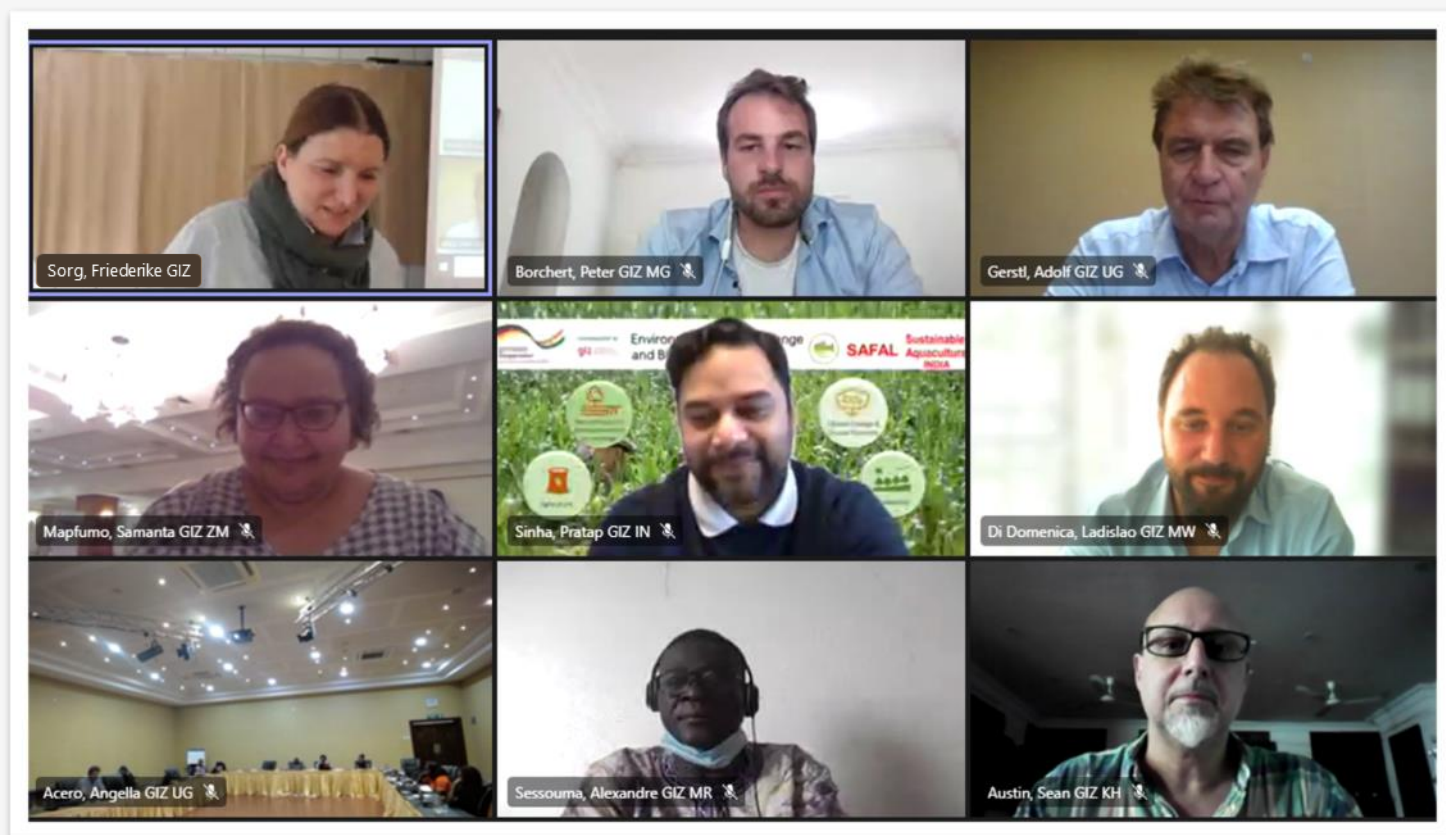


Inde



SALUTATIONS DE NOTRE CONFÉRENCE REGIONALE

Depuis la salle virtuelle (une capture d'écran des conseillers et conseillères techniques principaux du GP Fish)...



...et les pays du GP Fish



Perspective de développement durable :

Partage des connaissances et mise en réseau

Durable - c'est un mot clé du nom de notre programme mondial ; omniprésent dans nos logos, nos films et nos autres supports de communication. Seulement, considérons-nous la durabilité écologique, économique et sociale de la même manière ? La conférence régionale a été le catalyseur d'une discussion et d'un échange continus entre les pays. Elle nous a également amenés à nous demander quel rôle le partage des connaissances et la mise en réseau jouent dans la réussite et la durabilité de la mise en œuvre des projets.

Le partage des connaissances, des informations et des compétences reste un grand pilier pour une mise en œuvre durable et réussie d'un projet. La GIZ étant une organisation basée sur la connaissance, cette dernière constitue notre bien le plus précieux. Gérer efficacement la connaissance demeure une tâche essentielle du projet et à cet effet ne consiste pas uniquement à archiver des informations sous forme de documents. Au contraire, il est important de valoriser le savoir basé sur l'expérience, car la compétence personnelle se développe avec l'expérience personnelle.

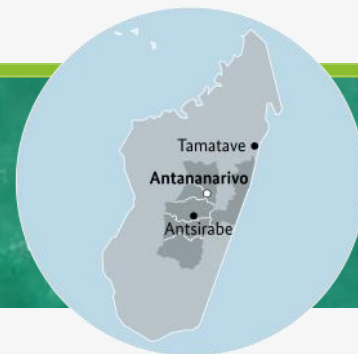
Intégrer nos partenaires dans le processus d'échange de connaissances et leur offrir des opportunités de mise en réseau est essentiel pour garantir le partage des leçons apprises. La table ronde sur l'aquaculture au Malawi est un exemple à cet égard car elle favorise les relations entre les différentes parties prenantes et les implique dans la recherche de solutions conjointes aux

problèmes. Dans le secteur de la pêche ougandaise, nous soutenons le travail en réseau par le biais du réseau des femmes africaines réseau et négociantes de poisson. Dans ce contexte, nous encourageons également une approche sensible au genre afin de renforcer la voix des femmes dans le secteur.

Notre conférence régionale peut également servir d'événement de mise en réseau. Grâce à la présence d'un grand nombre de partenaires – ayant participé en présentiel ou virtuellement - nous avons pu leur offrir, ainsi qu'aux membres des équipes au niveau national, une opportunité d'échanger et de nouer des liens au-delà de leurs équipes. Les participants et participantes se sont engagés activement dans des ateliers transnationaux qui ont offert un aperçu des stratégies de durabilité, de l'hygiène et de la qualité tout au long de la chaîne de valeur et des innovations notamment les systèmes de refroidissement solaire.



Une réflexion de Madagascar sur la conférence régionale



La conférence régionale en format hybride était une nouvelle expérience pour beaucoup de nos collègues. Shanou Raharinirina Mayet (shanou.raharinirinamayet@giz.de) du projet à Madagascar décrit comment elle a perçu la conférence et ce qu'elle a appris :

Ayant été stagiaire puis maintenant conseillère technique junior en Suivi et Evaluation, je participais pour la première fois à une conférence régionale du Programme Mondiale Pêche et Aquaculture Durables. Intégrer la GIZ représente pour moi une étape décisive dans la poursuite de mon ambition personnelle « Promouvoir le développement local » au sein de mon pays, Madagascar.

Pour ma part, j'ai trouvé la Conférence Régionale très enrichissante. Quelle que soit la distance physique et temporelle entre les sept pays du projet, on a eu l'impression que tous les participants et participantes étaient ensemble grâce au format virtuel. Malgré l'excellent effort pour l'organisation, langue et traduction restent néanmoins des défis majeurs, surtout pour une collaboratrice principalement francophone comme moi. Etant la benjamine et une femme au sein du projet, j'ai été particulièrement frappée par la portée et la pertinence des approches sur la durabilité et diversité », essentiellement par rapport à la prise en compte de l'aspect genre et promotion de la femme au sein des domaines d'action actuels de la GIZ. A Madagascar comme partout, je suis pleinement convaincue

que le secteur aquacole ne peut pas se développer sans une participation inclusive. D'ailleurs, dans notre projet nous encouragerons les groupements de piscicultrices à devenir plus visibles et à raconter leurs histoires afin de servir d'exemple. Nos actions ont seulement du sens si elles sont planifiées et mises en œuvre dans la durabilité. Les échos des projets durant la conférence ont prouvé que peu importe le pays ou le contexte, nous ne sommes pas seuls et nous pouvons devenir une réelle plus-value pour le développement de notre pays.

Je suis fier de avoir embarqué pour cette belle aventure dans ce projet. Gardons le cap cher.es collègues ! Nous arriverons bientôt et assurément à bon port en atteignant nos objectifs.



Impressions des pays: Comment une conférence hybride met-elle en œuvre la durabilité ?



Le projet « Fish for Food Security » (F4f) en Zambie a participé en tant qu'un des sept projets nationaux à la conférence régionale du Programme Mondial pour une pêche et une aquaculture durables. A cet effet, ce projet a accueilli plusieurs organismes partenaires soutenant le projet par leurs services afin de participer à la conférence en format hybride à Lusaka.

Un grand nombre des partenaires sont de petites organisations locales, notamment « Success in Community Action » qui soutient des formations sur l'aquaculture à Kawambwa, ou encore « Swampy Tales » et « Agroecology Media Services » qui diffusent des programmes radio dans les provinces de Luapula et de l'Est.

Des partenaires ayant une expérience plus importante dans le développement international ont également participé. On peut citer : « Beehive Associates » qui développe des programmes de formation et « World Wildlife Fund for Nature » qui organise des structures de gestion de la pêche dans les barrages de la province orientale grâce à un accord de subvention avec nous. D'autres partenaires ont participé en ligne aux sessions selon les intérêts de chaque.

L'ensemble des partenaires ont affirmé avoir acquis une meilleure compréhension des structures du Programme Mondial et

du contexte de développement de façon beaucoup plus large dans lequel le GP Fish travaille. Le thème de la conférence régionale étant la durabilité, il était particulièrement important que les petites organisations locales soient présentes.

Ces partenaires sont très investis dans leurs communautés locales, ils bénéficient d'un renforcement de capacités via le projet et garderont leur savoir-faire dans leurs localités longtemps après la fin de notre projet. De nombreuses approches du projet ayant dû être adaptées en raison de la pandémie de COVID-19 (recours accru aux émissions radio pour transmettre le contenu de formation), il était important que les partenaires des différentes formations, durant l'élaboration des curricula et des émissions radio aient l'opportunité d'élargir leur réseau entre eux et avec l'équipe du projet.

Contact: Carl Huchzermeyer (carl.huchzermeyer@giz.de)

Partager des idées et des conseils : Comment faire que les formations en matière d'hygiène et qualité soient durables ?



Les produits de la pêche sont frais et s'abîment facilement. Pour enseigner les bonnes pratiques aux professionnels et professionnelles, le paquet pays Mauritanie a formé plus de 620 acteurs et actrices tout au long de la chaîne de valeur artisanale des poissons petits pélagiques aux bonnes pratiques d'hygiène et de qualité : Les pêcheurs, les transformateurs et transformatrices de poisson, les vendeurs et vendeuses et les transporteurs ont appris à mieux manipuler le produit. Mais comment avons-nous assuré la durabilité de cette activité ?

- 1) Nous avons aligné la formation sur la stratégie de notre ministère partenaire.
- 2) Nous avons travaillé avec des professionnels et professionnelles déjà présents dans le secteur pour développer les capacités existantes et renforcer le secteur de l'intérieur.
- 3) Nous avons formé 20 professionnels et professionnelles des différentes professions du secteur pour qu'ils deviennent eux-mêmes des formateurs et formatrices relais. Ils peuvent maintenant partager les connaissances tout au long de la chaîne de valeur et sensibiliser plus largement.
- 4) Pour encourager la consommation de poisson à l'intérieur du pays, où l'insécurité alimentaire est la plus forte, nous avons organisé des sessions de formation dans différents endroits de la chaîne de valeur.
- 5) Les formateurs et formatrices parlaient les quatre langues mauritaniennes pour s'assurer que tous les participants et toutes les participantes comprenaient le contenu de la formation.
- 6) Des images et d'autres supports de communication ont été développés pour s'assurer que le contenu de la formation pouvait être compris facilement.
- 7) Les sessions de formation étaient interactives : les participants et participantes ont utilisé des microscopes pour observer les bactéries et faire des expériences de première main.
- 8) Aux femmes qui ont participé à la formation, nous avons distribué des glacières pour le poisson afin de les encourager à appliquer ce qu'elles ont appris.



© GIZ / Med Lemine Rajel

Contact: Mohamed Lemine Ehlebou (mohamed.ehlebou@giz.de)

L'appropriation - Clé de la durabilité en matière de communication et de gestion des connaissances

La communication est un élément clé de réussite pour tout projet. Malheureusement, les activités liées à la communication sont souvent menées par les organismes de développement et les équipes de projet pour remplir des cases et des indicateurs et afin de répondre aux exigences des commanditaires. Souvent, les partenaires, les parties prenantes et les bénéficiaires ne sont pas réellement impliqués et la durabilité des approches en communication n'est pas prise en compte. En conséquence, les savoirs sont souvent classés dans des dossiers et le matériel pédagogique distribué aux groupes cibles finit par prendre la poussière.

Pour obtenir un impact positif via la communication et la gestion des savoirs au-delà du temps de mise en œuvre du projet, il est crucial d'être attentif aux voix et points de vue des partenaires et des bénéficiaires. En outre, il faut reconnaître l'importance de l'apprentissage local et comprendre la spécificité des besoins et des contextes. Autrement dit, les canaux et outils de communication doivent être identifiés et conçus avec les utilisateurs - et non pour eux.

Il existe de nombreuses façons d'impliquer activement les partenaires et les bénéficiaires dès le début du projet. Le projet « Sustainable Aquaculture for Food and Livelihood (SAFAL) » en Inde a



Une piscicultrice triant des cartes d'activité pendant l'étude de recherche centrée sur l'utilisateur en Inde

© CrossedDesign

notamment mené une étude de recherche centrée sur l'utilisateur au sein de leurs zones de projet. Des pisciculteurs et piscicultrices, deux des principaux bénéficiaires cibles, ont participé à des entretiens approfondis et ont trié des cartes d'activité présentant différents canaux et outils de communication en fonction de leurs préférences et de leurs besoins. Les utilisateurs et utilisatrices ont souligné qu'ils n'étaient souvent pas au courant des programmes de formation existants ou de la manière d'y participer en raison du manque de canaux de communication directs à leur intention. Le bouche à oreille s'est avéré être le principal canal de sensibilisation aux formations ou aux programmes gouvernementaux. Ainsi, le projet SAFAL, en coopération avec les ONG locales, a commencé à promouvoir les personnes ressources communautaires (*Community Resource Person*, CRP) comme points de contact locaux pour les aquaculteurs et aquacultrices dans les villages.

**Contact: Stephanie Vogel (stephanie.vogel@giz.de, GP Fish Inde)
et Yvonne Glorius (yvonne.glorius@giz.de, GP Fish Malawi)**



Mention légales

Éditeur:

Deutsche Gesellschaft für
Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH
Friedrich-Ebert-Allee 36 +40
53173 Bonn, Germany

T +49 61 96 79-0
F +49 61 96 79-11 15
E GVFisch@giz.de
I www.giz.de

Éditorial et Conception:

Eunice Namwizye, Yvonne Glorius,
Shanou Raharinirina Mayet, Carl Huchzermeyer,
Mohamed Lemine Ehlebou, Sabina Wolf,
Alena Goebel, Stephanie Vogel,
Linda Weber, Christina Krassnig

Date de publication: 21.03.2022
GIZ est responsable pour cette publication.